

IV

Jeune Dauphin, tous les Français, en moi,
Voyaient leur appui tutélaire.
Je n'étais pas encore votre roi,
Et, déjà, j'étais votre père (*bis*).

V

Quand je montai sur ce trône éclatant,
Auquel m'appelait ma naissance,
Je débutai, dans ce poste brillant,
Par un édit de bienfaisance (*bis*).

VI

Ce bon Henry, longtemps cher à vos cœurs,
Eut cependant quelques faiblesses ;
Mais Louis seize, ami des bonnes mœurs,
N'eut ni favoris ni maîtresses (*bis*).

VII

Nommez-les donc, nommez-les ces sujets,
Dont ma main signa la sentence.
Un seul jour vit périr plus de Français
Que les vingt ans de ma puissance (*bis*).

VIII

Si ma mort peut faire votre bonheur,
Prenez mes jours, je vous les donne.
Votre bon roi, déplorant votre erreur,
Meurt innocent et vous pardonne (*bis*).

IX

O mon cher Peuple! acceptez mes adieux.
Soyez heureux, je meurs sans peine.
Puisse mon sang, en coulant sous vos yeux,
Dans les cœurs éteindre la haine! (*bis*).